

AU MENU

→ L'activité économique dans la transformation alimentaire chez notre voisin américain

Treize pour cent de l'industrie manufacturière et deux pour cent de l'économie américaine

L'activité économique de la transformation alimentaire aux États-Unis, mesurée selon le produit intérieur brut (PIB), est estimée, en moyenne annuelle, à 240 milliards de dollars américains au cours de la période de 2009 à 2012. Elle représente ainsi 13 % de l'industrie manufacturière et 2 % de l'ensemble de l'activité économique.

Par comparaison, la transformation alimentaire au Canada durant la même période occupe une place plus large au regard de la fabrication (17 %), mais elle a un poids semblable dans l'économie globale (2 %).

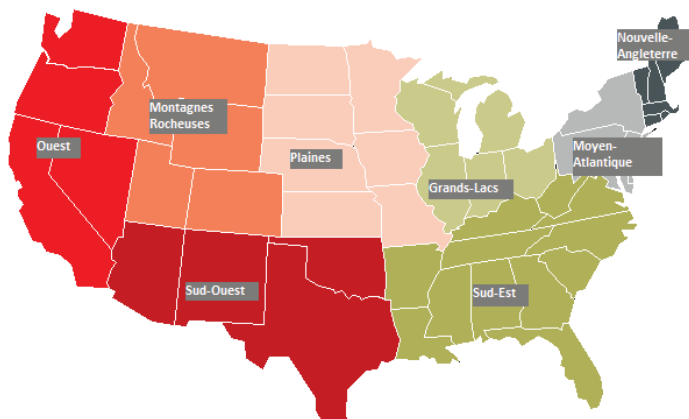
Les viandes et les produits laitiers génèrent 36 % des livraisons de la transformation alimentaire américaine

Sur la base des revenus issus des ventes, les principaux produits de transformation aux États-Unis sont d'abord les viandes, suivies des produits laitiers; ces sous-secteurs fournissent une part combinée de 36 % du total des ventes. Deux autres sous-secteurs, soit la mouture de céréales et de graines oléagineuses ainsi que la fabrication de boissons, concourent ensemble à 23 % des ventes.

Le tiers du PIB de la transformation alimentaire américaine est concentré dans la région du Sud-Est

Parmi les huit grandes régions américaines, définies selon la classification de l'US Bureau of Economic Analysis, le poids économique de la transformation alimentaire est prédominant dans les États du Sud-Est, alors que cette région assure 34 % du PIB de la transformation alimentaire américaine. Elle se compose de 12 États qui rassemblent 25 % de la population américaine. La capacité de transformation y est donc davantage concentrée qu'ailleurs au pays. Les États de cette région qui ressortent plus particulièrement sont la Caroline du Nord, la Virginie ainsi que la Géorgie.

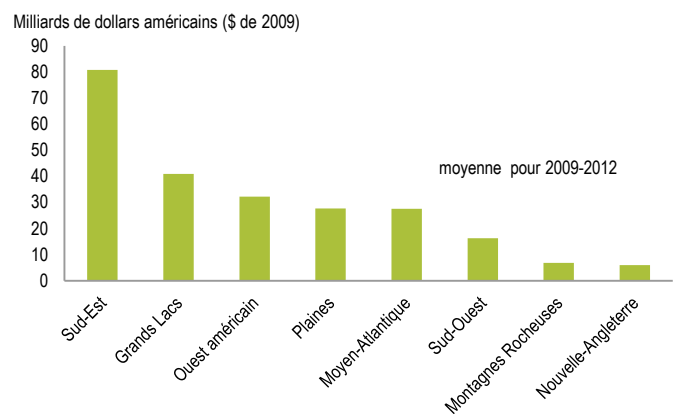
LES GRANDES RÉGIONS AMÉRICAINES



Selon la classification de l'US Bureau of Economic Analysis.

La région des Grands Lacs, qui comprend cinq États, arrive au second rang avec 17 % du PIB de la transformation alimentaire aux États-Unis et 15 % de la population. Cette région nous intéresse tout particulièrement du fait de sa proximité avec l'Ontario et le Québec comme on le verra un peu plus loin.

GRAPHIQUE 1- LE PIB RÉEL DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE SELON LES RÉGIONS



Source : US Bureau of Economic Analysis; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Quant à la Nouvelle-Angleterre, elle prend le dernier rang, puisqu'elle génère seulement 3 % du PIB de la transformation alimentaire américaine. Toutefois, cette région, qui se trouve immédiatement au sud de la frontière du Québec, tout comme l'État de New York, attire notre attention en ce qui a trait aux échanges transfrontaliers de certains produits. En effet, le Massachusetts est le principal fournisseur américain du Québec pour ce qui est des préparations de poissons et de fruits de mer (valeur de 32 millions de dollars américains), alors que le Vermont est le deuxième en importance quant aux livraisons de chocolat (33 millions de dollars américains). Fait à souligner, le Québec exporte cinq fois plus de ces mêmes produits vers ces deux États (valeur de 330 millions de dollars). Ce sont donc des échanges commerciaux qui sont mutuellement avantageux et qui totalisent près de 400 millions de dollars en moyenne ces dernières années.

La Californie et la Caroline du Nord sont en tête de liste du PIB de la transformation alimentaire par États

La Californie transforme à elle seule 10 % des produits américains. Le secteur de la transformation alimentaire y est diversifié et s'appuie notamment sur les conserves de fruits et de légumes, les produits laitiers, la fabrication de boissons et de produits du tabac, de même que les aliments à grignoter. Pour sa part, la Caroline du Nord fournit 9 % du bilan national en raison d'un PIB de 22 milliards de dollars et se spécialise dans les produits du tabac (43 % de la production de l'État) et dans les viandes (22 %). Les États qui suivent dans ce classement national sont la Virginie et la Géorgie. L'industrie des viandes se réserve la part prédominante du bilan propre de ces deux États, à savoir 36 % du côté de la Virginie et 34 % pour ce qui est de la Géorgie.



Si le Québec et l'Ontario étaient des États américains, ils se classeraient respectivement à la 11^e position (7 milliards de dollars américains) et à la 7^e position (11 milliards de dollars) quant à l'ampleur de l'activité économique dans le secteur de la transformation alimentaire. Précisons que le Québec est spécialisé dans le domaine laitier et les viandes, mais aussi dans la fabrication de boissons. Quant à l'Ontario, cette province se consacre également à la fabrication de viandes et de produits laitiers, mais elle est orientée en outre dans les produits de boulangerie.

Une industrie développée se trouve à nos portes

Les États à proximité du Québec et de l'Ontario qui montrent des activités de transformation alimentaire développées sont au nombre de dix. Ils affichent chacun un PIB de plus de 5 milliards de dollars dans ce seul secteur d'activité. À l'origine de près du tiers de l'activité économique de la transformation alimentaire aux États-Unis, cette zone géographique se prolonge quelque peu vers le Sud et regroupe la région des Grands Lacs, ainsi que certains États de trois régions voisines. Par ordre d'importance, l'Illinois se distingue dans la mouture de céréales (30 % du bilan propre) et New York dans les produits laitiers (25 %), alors que l'Ohio est particulièrement diversifié. Les échanges commerciaux avec l'Ontario et le Québec se voient favorisés du fait que l'industrie est bien implantée dans une partie du continent où le transport est accessible tant par voie maritime que par voie terrestre.

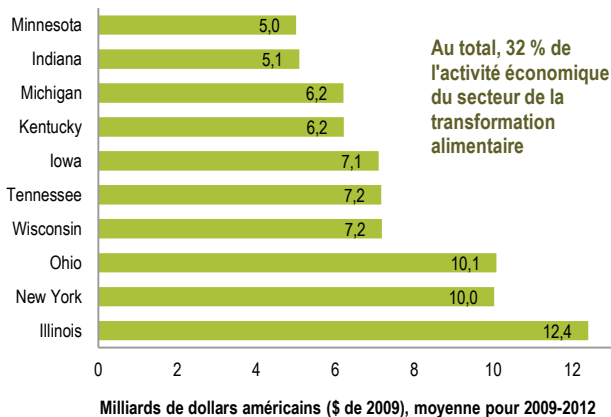
Les exportations québécoises à destination des États-Unis reposent principalement sur la fabrication de chocolat et les viandes. Dans le cas précis de ces produits, les premiers États rejoints sont situés au sud de la province, comme New York, la Pennsylvanie et le Vermont.

La transformation de la viande de porc est bien implantée au sud-ouest des Grands Lacs

La transformation du porc est un sujet d'intérêt, compte tenu de son importance dans le secteur québécois de la transformation alimentaire et étant donné que le Québec livre une concurrence tant à l'échelle nord-américaine que sur le plan mondial. L'abattage et la transformation de porcs aux États-Unis s'effectuent en majeure partie dans les États qui se trouvent au sud-ouest des Grands Lacs, donc au sud de l'Ontario et du Manitoba. On pense surtout à l'Iowa, mais aussi à l'Illinois, au Minnesota, au Missouri, à l'Indiana et au Nebraska, tous situés dans la zone traditionnelle des élevages porcins. La Caroline du Nord, à l'écart de cette zone, est aussi un acteur d'envergure qui occupe la deuxième position. Les sept États cités dans les lignes précédentes procèdent à l'abattage de 77 % des porcs américains, dont 26 % en Iowa.

Sources : US Bureau of Economic Analysis; US Annual Survey of Manufactures; US Department of Agriculture; US Census Bureau; Statistique Canada; Industrie Canada; Global Trade Atlas; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

GRAPHIQUE 2 - LES ÉTATS D'IMPORTANCE AU SUD DES GRANDS LACS - PIB RÉEL DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE



Source : US Bureau of Economic Analysis; compilation du MAPAQ.

Au Québec, les importations en provenance des États-Unis concernent au premier chef la mouture de céréales et d'oléagineux (valeur de 290 millions de dollars), la fabrication de chocolat (120 millions de dollars) et les boissons alcooliques (110 millions de dollars). Le tiers des importations américaines vient de la Californie, de l'Iowa et de la Floride. On voit que l'effet de proximité peut jouer un rôle, mais il n'opère pas toujours dans le cas précis des importations. Ainsi, la Californie nous livre principalement ses vins (70 millions de dollars). Pour la Floride, ce sont les jus de fruits et de légumes (50 millions de dollars), une composante des conserves de fruits et de légumes qui correspond au second domaine de spécialité de l'État après la fabrication de boissons et de produits du tabac.

Le bulletin BioClips fait relâche pour la saison estivale. Sa parution reprendra en septembre prochain.



Pour plus de renseignements concernant le *BioClips* :
 Tél. : 418 380-2100, poste 3248
 Courriel : bioclips@mapaq.gouv.qc.ca
 Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca